

Texte 6

Cette jeune femme semble bien fatiguée. Dormir aussi profondément dans un train qui roule à 300 km/h, avec ce bruit ininterrompu, moi je ne pourrais jamais...

Mais peut-être a-t-elle une vie éreintante, et profite-t-elle de chaque instant de solitude pour se laisser aller et s'endormir comme un bébé, ou presque...

Le temps de récupération est précieux pour chacun, je vais veiller à ne pas la déranger. Nous avons encore une bonne heure avant d'arriver à Paris, elle s'est endormie dès notre départ de Lille, en tout cas c'est ce qu'il me semble.

J'aime lire et les temps de transport sont pour moi un moment privilégié. Se plonger avec délices dans un bon bouquin, oublier un environnement extérieur d'une platitude absolue... quelle évasion ! Le paysage défile et mon esprit vagabonde. Je n'arrive pas à concentrer.

Ma voisine d'en face s'est légèrement déplacée mais sans ouvrir les yeux, et elle semble s'être replongée dans un profond sommeil. Alors, j'essaie d'imaginer ce que peut être sa vie, ce qu'elle fait dans ce train à cette heure, qui elle est...

Elle est très élégante, porte chaussures et sac de luxe, ainsi qu'un porte-documents assez mince, de couleur grenat. Que peut-il bien contenir ?

Des adresses de shopping à Paris, des plans secrets, des dossiers de travail, des modèles de robes ?

Elle n'a pas l'air d'une femme d'affaires, mais pas non plus celui d'une bourgeoise emperlouée dès 8h du matin. Quelque chose de racé, de chic, se dégage de sa personne. Trop âgée pour être un mannequin, même si son physique avantageux lui aurait certainement permis de l'être il y a quelques années.

Ah... c'est peut-être une fonctionnaire de la Commission Européenne ; toujours tirée à quatre épingles comme ses collègues, dans ce monde encore majoritairement masculin, où les femmes doivent toujours et encore être meilleures que les hommes, sans rien perdre de leur féminité.

Oui, sûrement, elle doit passer la semaine à Bruxelles et rentrer chez elle pour le weekend à Paris, complètement crevée après moult discussions et palabres qui sous-tendent la moindre disposition adoptée dans les instances européennes.

D'ailleurs son visage me dit quelque chose. J'ai dû la rencontrer lors d'une négociation internationale où j'avais la responsabilité de défendre les intérêts de mon secteur d'activité dans la construction de Marché Unique. Vaste programme dont personne ne verra sans doute jamais la fin, mais qui mobilise des centaines de personnes, alors pourquoi pas elle ?

Mais pourtant, je n'arrive pas à comprendre ce qui me fait dire cela. Elle n'a, en fait, pas l'air d'une femme qui travaille... Je les connais par cœur, ces voyageurs du Thalys, hommes et femmes toujours occupés à taper sur le clavier de leur ordinateur ou de leur téléphone portable dès que le train démarre, s'imaginant avec naïveté qu'ils vont changer le monde. Ce n'est pas son genre, du moins telle que je l'imagine, car elle est toujours endormie.

Nous allons arriver à Paris dans quelques minutes, et j'hésite à la réveiller. Ce ne sera pas utile. C'est de toutes façons le terminus et un contrôleur s'approche de nous. Elle ouvre les yeux et cherche son billet qu'elle lui montre prestement. Il la salue avec déférence, alors qu'il s'empare du mien sans sourire, sans me regarder, et sans la moindre expression.

Je reste un peu perplexe. Le train arrive et nous descendons. Le contrôleur s'empresse auprès d'elle, pourtant sans bagage, alors que moi je me débrouille toute seule avec une valise à roulettes qui ne veut plus rouler...

Avant de quitter le train, je demande à cet employé de la SNCF particulièrement zélé qui est donc cette personne à laquelle il semblait accorder tant de considération...

Il me répond brièvement : « Vous ne l'avez pas reconnue ? C'est la princesse de Belgique. Elle est charmante ! »

J'en ai déduit, sans doute hâtivement, qu'être Princesse ne devait pas être un job de tout repos, car j'avais rarement vu une personne dormir sans discontinuer dans le Bruxelles-Paris.

De plus je n'aurais jamais pensé que les princesses d'aujourd'hui prenaient le train comme vous et moi...

Mon Dieu, que sont devenus les carrosses du temps jadis ?